

Inde

Le pèlerinage de la Maha Kumbh Mela

Le plus grand pèlerinage du monde draine tous les douze ans des millions de croyants dans la ville indienne d'Allahabad. Un moment de dévotion intense, mais aussi une véritable foire commerciale. Découverte au rythme des pèlerins.

Texte et photos: Didier Ruef

Page précédente
Bain terminé pour ce
sâdhu adepte de Shi-
va. Les cendres qui
recouvrent son visage
symbolisent la mort
et la renaissance.

Ci-dessous
Une femme en prière
lors de la cérémonie
hindoue du ganga
aarti. Des mèches im-
bibées de ghi ou de
camphre sont offertes
à plusieurs divinités.

Joueur de ramsinga,
un instrument indien
ancien, sorte de trom-
pette composée de
quatre éléments.

Il est 3h30 du matin. La nuit est sombre et la température froide pour la saison. Une foule compacte et silencieuse marche en colonnes sur la route goudronnée. Des pèlerins se croisent à perte de vue. Ils sont des millions. Les uns se rendent au bord du Gange, distant de sept kilomètres; les autres en reviennent, emmenant avec eux de l'eau sacrée dans des bouteilles en plastique ou des jerrycans. J'apprendrai le lendemain, en lisant la presse, que durant cette seule journée du 10 février 2013, trente millions de fidèles ont participé à la *Maha Kumbh Mela* à Allahabad, dans l'Etat de l'Uttar Pradesh, au nord de l'Inde.

ORIGINES MYTHOLOGIQUES

La *Kumbh Mela* trouve ses origines dans la mythologie hindoue. Celle-ci raconte que Brahma, le dieu créateur de l'hindouisme, aurait pratiqué à Allahabad un sacrifice rituel et choisi un lopin de terre dénommé Sangam,

lieu de confluence de trois fleuves sacrés, le Gange, la Yamuna et la Sarasvatî, un cours d'eau mythique. Les abords de l'ancienne Pryag, rebaptisée Allahabad – «la ville des croyants» – par l'empereur moghol Akbar en 1584, ont été témoins des luttes entre divinités pour la possession de la *Kumbh*, un vase d'argile contenant l'éllixir d'immortalité qui émergea des eaux primitives lors des combats opposant les dieux aux démons. Durant la bataille, qui dura douze jours et douze nuits et dont les dieux sortirent vainqueurs, Vishnu, transformé en oiseau, emporta le vase et son élixir au Nirvana. Il aurait cependant laissé tomber par mégarde quatre gouttes d'eau en chemin: une à Allahabad, une à Haridwar (Uttar Pradesh), une à Ujjain (Madhya Pradesh) et une à Nasik (Maharashtra). Depuis, de nombreux pèlerins se rendent tous les trois ans dans ces quatre villes pour vénérer leurs dieux selon un ca-

lendrier lié à la position des planètes et du soleil. La *Maha Kumbh Mela*, qui a lieu tous les douze ans, est le plus important de ces pèlerinages; c'est aussi le plus grand rassemblement religieux au monde.

UNE VÉRITABLE FOIRE COMMERCIALE

Durant le pèlerinage, la ville d'Allahabad et les berges du fleuve sont envahies d'échoppes. On y trouve toutes sortes d'articles: boissons et denrées alimentaires indispensables au séjour sur place, objets rituels utilisés lors des pujas, les cérémonies religieuses, posters colorés représentant la cosmogonie des dieux indiens, objets d'usage courant tels que couvertures, épices, saris, habits, copies pirates de CD de musique ou de films de Bollywood, casseroles, matelas.

Les barbiers et les prêtres prédisant l'avenir travaillent sans discontinuer. Les rickshaws et les taxis roulent jour



et nuit. Le bruit est permanent. Les haut-parleurs crachent sans cesse les noms des personnes qui se sont perdues. Les gourous haussent le ton pour attirer les passants. Souvent le son est si fort et si mauvais qu'il en devient inaudible. Le soir, la fête prend par moments des allures de carnaval avec ses lumières colorées et ses feux de camp.

Le terme *Mela* signifie «foire» et, par extension, «commerce». De fait, la *Maha Kumbh Mela* s'est transformée, au cours des décennies, en une véritable foire commerciale. Selon la fédération des chambres de commerce et d'industrie de l'Inde, la *Maha Kumbh Mela* coûterait 11,5 milliards

de roupies (près de 200 millions de francs) aux autorités indiennes et générerait un chiffre d'affaires dix fois supérieur, soit près de deux milliards de dollars.

NUS OU COUVERTS DE CENDRE

Contrastant avec le mercantilisme omniprésent, les sâdhus et les naga sâdhus représentent l'un des aspects les plus surprenants de la *Maha Kumbh Mela*. Les sâdhus – essentiellement des hommes – se sont retirés de la vie ordinaire pour partir sur les routes à la recherche de l'illumination. Ils ont fait vœu d'abstinence. Ils ont laissé famille et biens pour arpenter l'Inde, vivant des dons des fidèles. Etre tou-

jours en route les aide à garder leur esprit et leur corps éveillés. Ils seraient plus de cinq millions, et sont très respectés par les hindous qui les considèrent comme des hommes saints ou proches de la sainteté. Ils sont facilement reconnaissables à leur style vestimentaire dépouillé: une tunique et un longhi (pantalon indien). Leurs cheveux et leur barbe ne sont pas entretenus. La couleur de leurs vêtements varie en fonction du dieu qu'ils vénèrent, safran ou blanc. Les naga sâdhus sont nus.

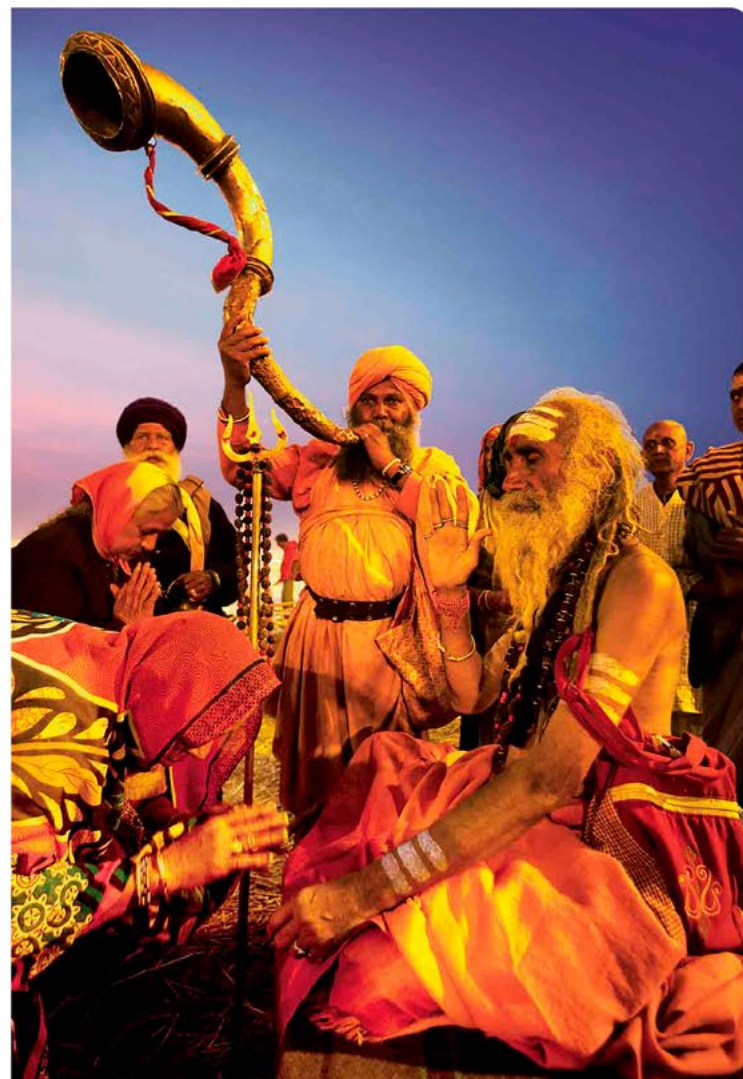
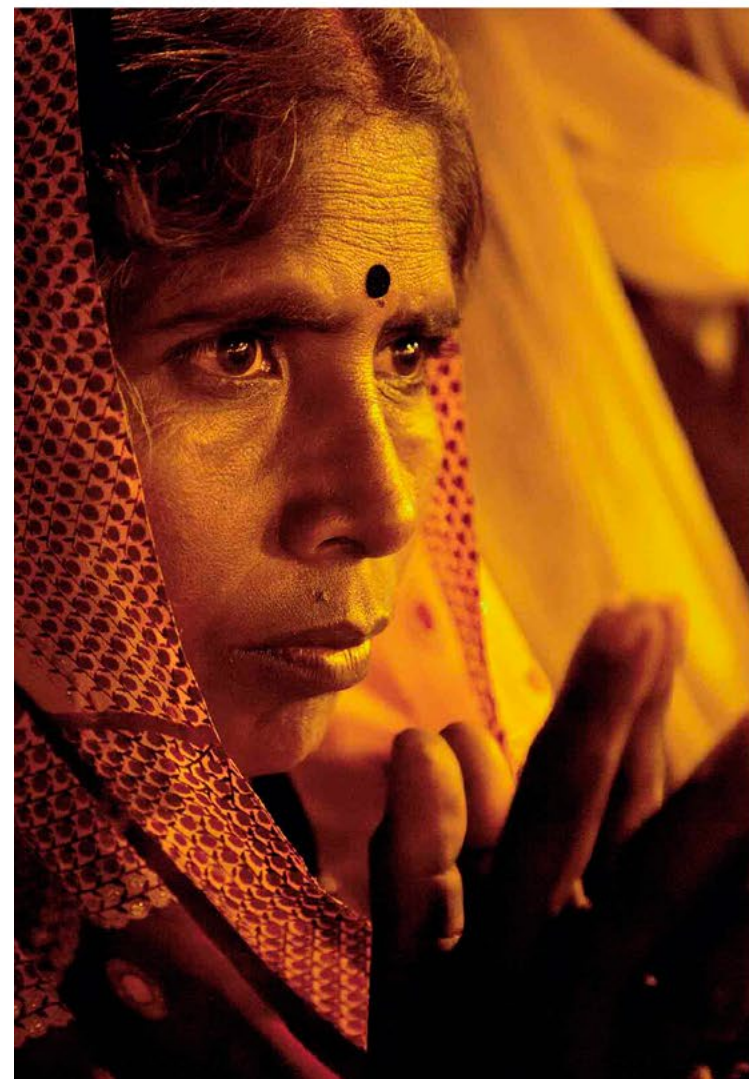
Certains ont adopté ce mode de vie pour échapper à une caste, un crime, une situation familiale ou économique difficile. Durant les pèlerinages,

De g. à dr.
Jeune mendiant
habillée en déesse.

Bain sacré dans
le Gange sous l'œil
d'un sannyasin,
un homme qui a
renoncé au monde et
mendie pour vivre.

Personnages repré-
sentant diverses figu-
res de l'hindouisme:
Shiva, les démons,
le taureau Nandi.

L'eau du Gange
charrie à la fois
offrandes et déchets.





Sâdhus s'avancant dans le fleuve avec leurs offrandes.

Page de droite Femmes hindoues en prière. La noix de coco, la nourriture la plus sacrée, est offerte à la déesse Gange.

Procession nocturne sous l'œil de la police. L'éléphant est décoré des symboles de Ganesh.

de nombreux mendiants se déguisent en sâdhus pour s'attirer les grâces des passants. Durant la *Maha Kumbh Mela*, les sâdhus conduisent des cortèges vers le Gange. Les naga sâdhus sont les premiers à s'immerger, nus, parfois munis de leur mâlâ, un chapelet utilisé pour la récitation des mantras. Leurs ablutions terminées, ils se couvrent de cendres, symboles de mort et de renaissance. Après que les sâdhus se sont baignés, les pèlerins ordinaires peuvent enfin accéder à l'eau sacrée.

EAU POLLUÉE

Mais le Gange est si pollué qu'il représente un danger pour la santé des fidèles. Pourtant ils s'immergent dans ses eaux sans crainte. Ils y pratiquent les ablutions rituelles qui les délivreront de leurs péchés, les aideront à

trouver le salut et purifieront leur âme. Certains boivent même l'eau du fleuve pour que ce flux sacré traverse leur corps et les relie à l'univers. Par précaution, les industries qui bordent les rives du fleuve sont priées de s'abstenir d'y déverser des polluants les jours précédant la *Maha Kumbh Mela* et l'administration fait déverser de l'eau fraîche en amont d'Allahabad. Ces «mesures prophylactiques» permettent aux autorités de déclarer que la zone est débarrassée de toute substance plastique et chimique pour le pèlerinage. Ces «précautions» se comprennent mieux si l'on sait que l'immersion dans le Gange au moment où ses eaux se transforment en amrita – nectar d'immortalité – est l'événement central de la *Maha Kumbh Mela*. Les Hindous pensent que ce rite les nettoie de tous

leurs péchés et leur assure l'immortalité de par leur union au divin. Les fidèles parcourent les camps de toile où logent les sâdhus: ils reçoivent des bénédictions et font des offrandes en retour. La *Maha Kumbh Mela* est également une période propice aux cérémonies religieuses dont l'initiation de milliers de sâdhus novices qui entament ainsi leur vie d'ascètes. C'est aussi l'occasion, pour les sâdhus confirmés, de recevoir une promotion ou de faire vœu de suivre une nouvelle voie d'ascèse. L'événement fait appel à une organisation impressionnante. Le campement est organisé en quatorze secteurs. Près de 35'000 toilettes sont installées – pour plusieurs millions de personnes! On construit des temples et on monte des milliers de tentes sur une étroite bande de terre le long des



deux rives pour les pèlerins que les différents groupes religieux accueillent et nourrissent gratuitement.

UNE FOULE ASSOIFFÉE DE SAINTETÉ

Chaque gourou se doit d'y avoir un lieu de culte ainsi qu'une tente où vendre des articles promotionnels vantant son savoir, ses connaissances, sa maîtrise du yoga et ses relations avec les puissants de ce monde. Plus le gourou est reconnu, plus la surface qu'il occupe est importante. Les pèlerins s'arrêtent, suivent des enseignements religieux ou philosophiques, écoutent de la musique, assistent à des représentations théâtrales. Ils font des dons, souvent généreux compte tenu de leurs maigres moyens. Le gouvernement mobilise 30'000 policiers et militaires ainsi que de nom-

breux bénévoles pour superviser l'organisation. 30 postes de police, 38 hôpitaux, 30 casernes de pompiers, 18 pontons, 156 kilomètres de routes, 550 kilomètres de pipelines et 770 km de fils électriques sont installés provisoirement pour faire vivre cette ville éphémère. Des familles s'installent pour un ou deux mois, d'autres ne font que passer. Tous cependant s'immergent en des bains rituels dans les eaux glacées du Gange, prient et récitent des textes sacrés, chantent des bhajans et s'adonnent aux rites du feu, à des pujas (adorations de divinités) et aux différentes cérémonies de purification. La *Kumbh Mela* voit converger des hindous de tous bords, de toutes origines sociales et de toutes castes, simples fidèles ou prophètes autoproclamés. Ils affluent du monde entier pour plonger



aux racines de leurs croyances, leurs rangs grossis de touristes venus vivre une expérience hors du commun et assister à un spectacle plus grand que nature au cœur de la déroutante spiritualité indienne. ■ Didier Ruef

Ci-dessus Ce sâdhu est son singe remontent des eaux sacrées après les ablutions rituelles.

PUBLICITÉ

Voyages en ISRAEL

Le "pays où coulent le lait et le miel", à découvrir absolument!



- du 27 avril au 11 mai, avec M. Bernard Gobalet (diacre)
- du 13 au 25 mai, avec Marc et Catherine Früh
- du 3 au 10 juin, avec le pasteur Guillaume Ndam Daniel
- du 2 au 4 septembre, avec un représentant Agapé Tours
- du 12 au 23 octobre, avec Alain et Antoinette Vaney (naturaliste)

www.agapetours.com Tél. 024 423 00 10